

DÉSIRLITTO - DÉSIRABLES ET INDÉSIRABLES EN BORDS DE MER ET SUR LES PLAGES

Politiques publiques et mobilisations habitantes autour des plantes littorales

PLANTES ENDÉMIQUES ET ENVAHISSANTES SUR LES 4 SITES DE L'OHM
(Balagne, Biguglia, Littoral marseillais, Littoral montpelliérain)

H. Melin – M. Poli

UNE RECHERCHE PLURIDISCIPLINAIRE

- **EN SHS** : Ethnolinguistique et Socio-anthropologie, Géographie, Histoire
- **EN SVT** : Écologie Marine, Botanique
- Une recherche en lien étroit avec les acteurs des territoires
- Gestionnaires et institutionnels
- Acteurs associatifs



LES SITES D'ÉTUDE

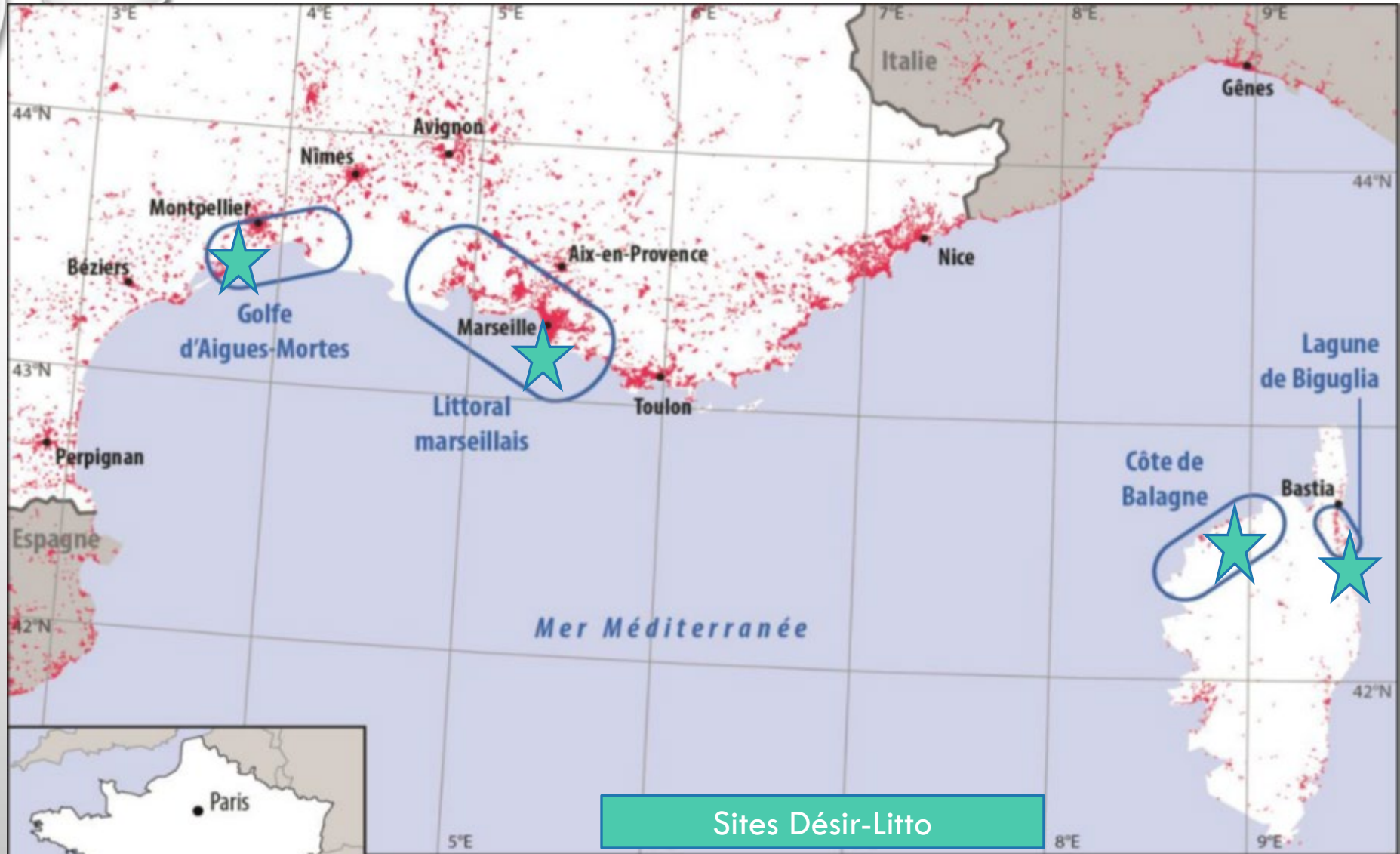
Le littoral de Marseille : les Calanques et les îles du Frioul

Le littoral de Balagne

+

Golfe d'Aigues-Mortes

La lagune de Biguglia



Sites Désir-Litto

- Principales villes
- Frontières
- Territoires artificialisés
- Sites d'étude
- ★

50 km

Source : EEA, CORINE Land Cover 2012

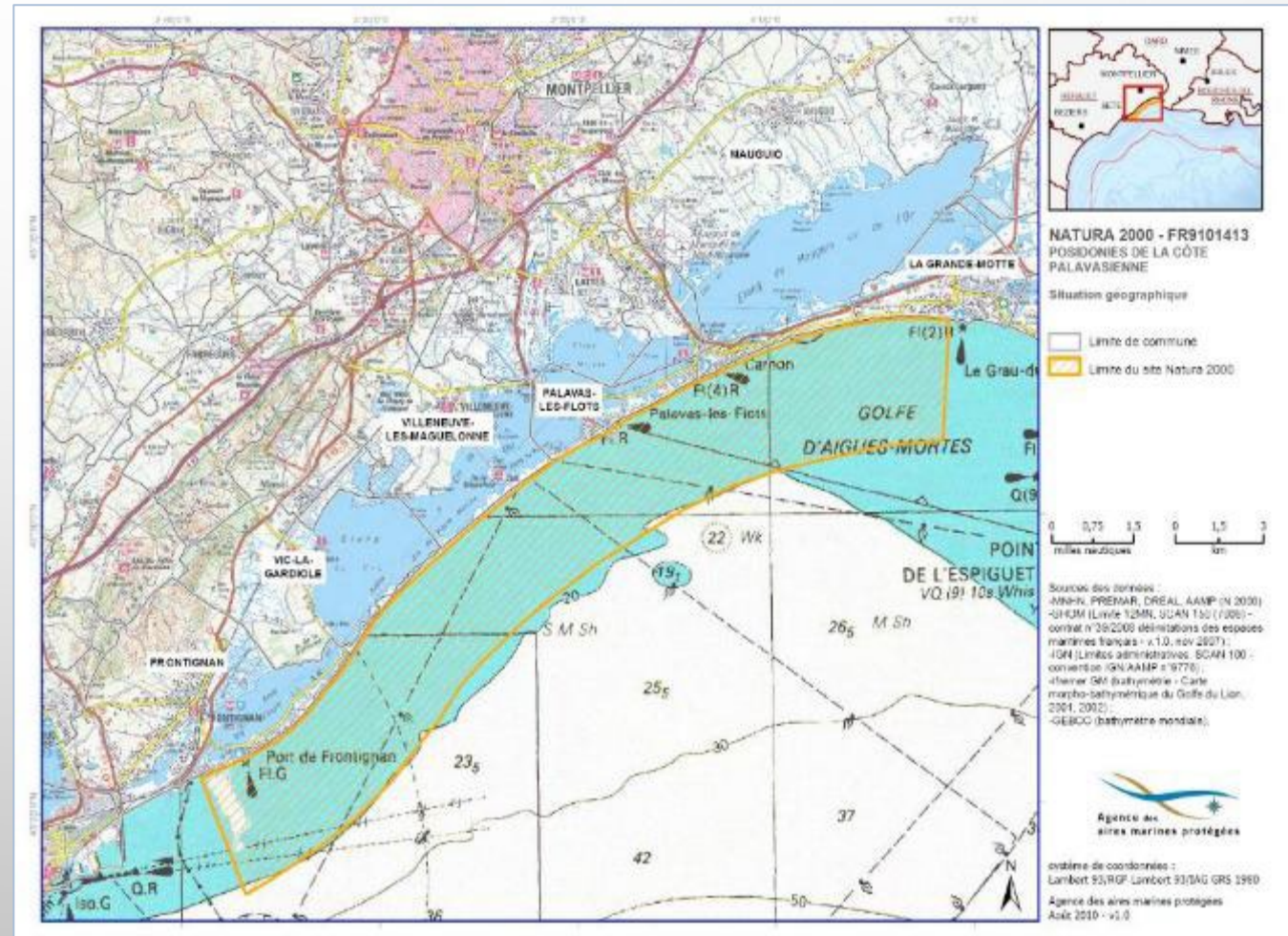
BIGUGLIA : une zone protégée, mais des enjeux sociaux majeurs

- Réserve naturelle qui s'étend sur 4 communes (Biguglia, Borgu, Furiani, Lucciana)
- Gérée par la Collectivité de Corse
- Étang de faible profondeur, à l'interface entre milieu marin et continental
- Enjeux : proximité urbaine, activités agricoles et piscicoles, chasse, tourisme, pollution...



GOLFE D'AIGUES MORTES

- Une zone Natura 2000 entre terre et mer
 - Un territoire très touristique
- Un lieu d'activités professionnelles (pêche professionnelle, conchyliculture)
- Enjeux : des visions contrastées entre résidents et gestionnaires sur la place des plantes marines



The background features a light gray gradient with several realistic water droplets of various sizes scattered in the corners. The droplets have highlights and shadows, giving them a three-dimensional appearance. The text is centered in a black, serif font.

RAPPEL DU PROJET

Analyser les représentations sociales et scientifiques autour de deux plantes emblématiques du littoral, puis l'élargir à d'autres espèces

La griffe de sorcière (*carpobrotus*) : espèce exotique envahissante terrestre

La posidonie : espèce marine endémique de Méditerranée

Le figuier de barbarie et l'agave : des exotiques familières aux habitants

La zostère naine (*Zostera noltei*) et la zostère marine (*Zostera marina*): prairie sous-marine, stabilisation des fonds sous-marins, refuge de vie marine

Premier intérêt : lier mer et terre



Étude de l'occupation conjointe des plages par humains et non humains

Chjama/operata arrachage de griffes - Lumiu - Corse



- Comprendre les comportements et les mobilisations autour de la présence des plantes en bord de mer
- **Deuxième intérêt** : les interactions humains/autres qu'humains sur un même espace à enjeux écologiques et sociaux

Analyse des politiques publiques autour des deux plantes : blocages et leviers de la protection de l'écosystème

- **Troisième intérêt** : comparer les politiques et actions territoriales
- Analyser les stratégies déployées et croiser les approches
- Aide à la décision



Arrachage EEE Marseilleveyre – Calanques de Marseille

The image features a light gray background with a subtle gradient. In the top-left and bottom-right corners, there are clusters of realistic, 3D-rendered water droplets of various sizes, some overlapping. The word "RESULTATS" is centered in the middle of the page in a bold, black, serif font.

RESULTATS

Les constats faits sur les 2 premiers territoires d'étude semblent se confirmer sur l'ensemble des lieux étudiés

- Des stratégies spécifiques de la part des gestionnaires
- Des usagers aux comportements différents



- Hypothèse confirmée que la configuration des lieux (tant au plan naturel qu'au plan anthropique), les liens aux espaces, l'histoire et les pratiques — culturelles notamment — jouent un rôle à prendre en compte.

Analyse les déterminants de l'acceptabilité ou du rejet des plantes
en bord de mer et sur les plages
Mesure l'attachement et la répulsion sociale et culturelle
Regard sur la concurrence et la co-existence endémiques et envahissantes



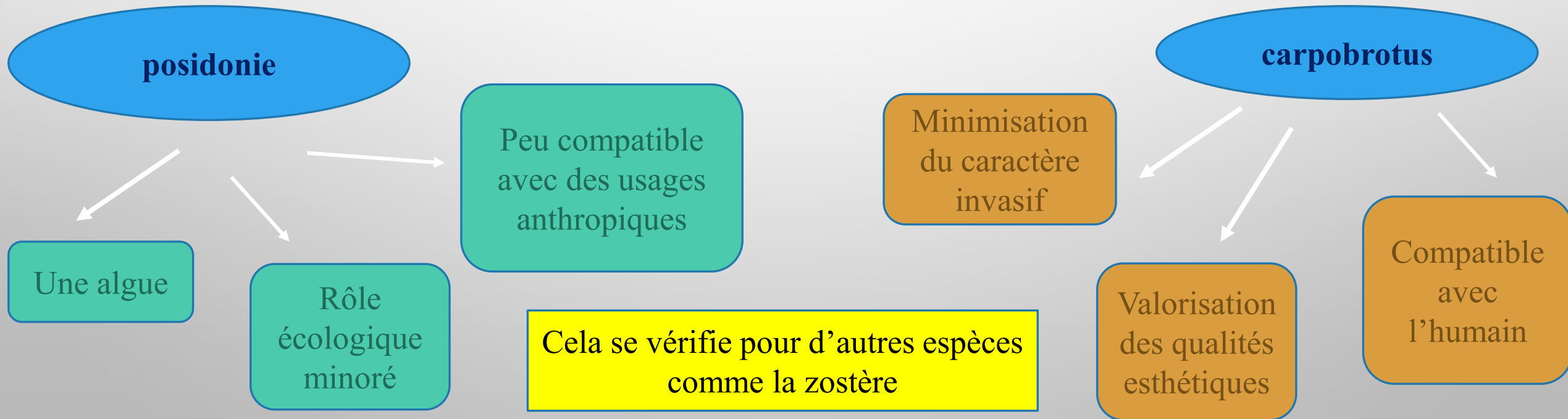
Carpobrotus sur la Revellata - Calvi

Posidonie échouée sur la plage d'Algaiola



Des visions clivées entre usagers et gestionnaires, pour des motifs néanmoins variés et fluctuants

- Des visions opposées pour l'identification et la désignation des plantes littorales et leur caractère indigène ou non
- Des appréhensions différentes de la raison d'être des plantes sur l'espace



Sur le littoral montpelliérain, des conflits d'usages récurrents entre plagistes et baigneurs humains et implantation des plantes littorales

Pétitions contre l'herbier de zostère

Réclamations pour une plage « propre » et « de sable blanc »

Des gestionnaires et des élus qui tentent la concertation et l'information



zostère

Extraits de presse :

**"Un herbier, ce n'est que du positif",
d'où viennent ces plantes sous-marines
qui bordent les plages et repoussent les
touristes ?**

(France 3 Occitanie, 08/08/2025)

"Tout le monde déserte le coin. Je suis en colère parce que ça fait des années qu'on est là est la situation se dégrade d'années en années. La commune ne fait rien du tout, ce n'est pas normal"

(Résident du Grau du Roi)



Sur le site de Biguglia, la question de l'acceptation des endémiques/invasives (posidonie/carpobrotus) concerne essentiellement le côté littoral anthropisé de l'étang (vocation touristique).

- consultation du document d'objectifs du site de 2014 : « chantiers d'élimination des espèces végétales envahissantes » & du Plan d'Action Invasives du Cons. du Littoral (2014)
- actions pédagogiques &
- entretiens à venir

Un registre esthétique clivant entre espèces

Fleur
d'agave



Belle,
colorée,
tapissante



Griffe de
sorcière

Fonction
ornementale



Figuier de
barbarie

Plaisir
visuel

Implantation ancienne =
familiarité

Incompatible avec
la baignade et le
farniente

Sale,
malodorante,
qui accroche



zostère

©seaquarium

*« j'ai constaté en effet
l'absence de serviettes et
de parasols sur la plage
à l'endroit des herbiers.
J'ai également chuté
dans l'eau » (élu
d'opposition au Grau du
Roi, 2025)*

posidonie



Un registre utilitariste et anthropocentré

La posidonie et la zostère entravent les loisirs de plage et d'eau

Elles contrarient l'idée de ce qu'est une « belle plage »

Peur vis-à-vis de la plante sous l'eau

Alors que le mois d'août est bien avancé et que les chaleurs sont insoutenables, peu nombreux sont ceux qui osent entrer dans l'eau sur cette partie du littoral du Gard. Cette plante rebute, et dégoûte. "Un peu surpris et déçu, il faut chercher des endroits où il n'y en pas pour se baigner confortablement" se plaint Noah, un jeune vacancier venu profiter de la Méditerranée.

(France 3 Occitanie, 08/08/25)

La griffe de sorcière comme aménité paysagère

Agréable à la vue

Le figuier de barbarie comme décor exotique et comme protection autour des habitations

Décor qui améliore l'expérience

« J'ai l'impression d'être au Mexique ! C'est beau ! » (habitant de Balagne)

« ça empêche les gens de s'approcher trop du cabanon et ça meuble »
(habitante des Calanques, Marseille)



LES ACTIONS EN COURS

Démarche participative sur le terrain et analyse à venir



LE 20/06/25 : FESTIVAL *MAR'IN FESTA* À LUMIU

Dans le cadre de la labellisation « port propre » de la marine de Sant' Ambrogiu (Balagne)

Se tourner vers les scolaires pour mesurer leurs appréhensions du littoral et faire l'inventaire des actions collectives en cours



LA « BELLE ET LA BÊTE »

La Belle et la Bête

1 Une histoire de plantes en bord de mer

Il était une fois des plantes qui aimaient manger, se faire sécher au soleil et recouvrir le sable... Si aucune plante n'est mauvaise, parfois certaines semblent grandir trop de place, pendant que d'autres sont menacées.

C'est cette histoire de la belle *Posidonia* et de la bête *Griffon de Sardaigne* que nous racontons dans ce livre.

Mais aimons nous sécher au bord de l'eau, nous efforçons sur les plages au y j'ai... mais aimerons-nous les sables ? Il n'y a pas que les enfants et leurs familles qui aiment les plages. Pour et le sable des plantes y vivent depuis aussi longtemps que nous, sinon plus.

Certains sont rudes et ne vivent que là. C'est le cas de notre belle, la *Posidonia*. D'autres sont arrivées beaucoup plus tard, amenées par les Grecs Romains, comme notre bête, le *Griffon de Sardaigne*.

Sauvant les différents aspects vivent très bien ensemble. Mais parfois elles se font concurrence.

La *Posidonia* qui vit sans l'eau et sur le sable est une belle précieuse pour la vie littorale.

Le *Griffon de Sardaigne* est très gourmand, elle aime tant le sable et les dunes qu'elle peut pousser toute la place et empêcher les autres plantes de vivre là.

C'est pour ça qu'il est important de garder notre littoral en bonne santé, que des scientifiques et des associations travaillent à la protection de la belle et à l'enfermement de la bête.



La Belle et la Bête

2 La posidonie - la belle *Posidonia oceanica*

La *Posidonie* est une plante à fleur et à fruit protégée par la loi (art. 10 de la loi du 10 juillet 1988) et la convention de Berne (1979). Ce n'est pas une algue ! C'est une plante marine méditerranéenne de la Méditerranée. Elle est précieuse.

On parle des « herbiers de *Posidonie* ». Sous l'eau, ils forment des prairies sous-marines et ont plusieurs rôles. Ils sont une « nurserie » pour les poissons, les hippocampes, les étoiles de mer et jusqu'à des oiseaux et leur fournissent de la nourriture.

La *Posidonie* aide également les humains en produisant de l'engrais pour que l'on puisse respirer. On dit d'elle qu'elle est la « nourrice de la Méditerranée ». Elle filtre 30 litres d'engrais par jour pour chaque mètre d'herbe (*Herbes marines méditerranéennes*).

Certains activités la blessent :
- les bateaux de plaisance, en jetant l'ancre au fond de l'eau
- le roderman des pôles des bateaux de pêche

La *Posidonie* prend différentes formes :
- sans l'eau, sans forme de haies de grandes herbes vertes qui poussent en touffes qui donnent des fruits rassemblés à des épis
- sur la plage, sans la forme de « lanquette ». Il s'agit alors des herbes marines sèches jetées à terre.

Elle permet d'améliorer le sable de la plage et d'empêcher que la plage disparaisse, empêchée par les vagues et le vent.

C'est pourquoi que nous la protégeons.



LA « BELLE ET LA BÊTE »

La Belle et la Bête

3 Les griffes de sorcière - La bête *Carpobrotus edulis* & *Carpobrotus acinaciformis*



Plante grasse rampante. Elle fleurit entre avril et juin. Ses fleurs sont blanc-jaunâtres au ras. Originaire d'Afrique du Sud, cette espèce exotique n'est introduite en Corse comme plante d'ornement, mais elle est rapidement devenue incontrôlable.

Les rats et les lièvres consomment ses fruits et en éparpillent les graines. C'est comme ça que la plante progresse. La croissance rapide de ses tiges lui permet de coloniser rapidement de grandes zones.

Aujourd'hui, elle fait partie de la longue liste des *« plantes invasives »* (plateforme InaMed du CNRS).

Malgré ses qualités ornementales et paysagères, elle présente pas d'intérêt et surtout elle représente une menace forte pour les espèces locales indigènes du littoral qui disparaissent à son contact.

C'est pourquoi les griffes de sorcière sont surveillées par les gardiens en charge de la protection de l'environnement (CNRS, Conservatoire du littoral...) et par des associations locales.

Conseils de gestion des envahisseurs manuels et un suivi régulier.



1. coupe d'effeuillage : non locale
2. esp. grand lit plus des autres espèces
3. présente naturellement sur le territoire, bien adaptée

La Belle et la Bête

4 Le lien entre l'homme et la nature Detti à usi

En Corse, traditionnellement, la gaffe de sorcière n'a jamais été utilisée, ni dans l'alimentation, ni dans la médecine. Les amoureux d'herbes ou les curieux peuvent l'apprécier, elle ne porte pas de nom en langue corse, même si on peut la baptiser "gaffa di maggi".



Faustine, les chercheurs en chef de l'Université Pasquale Paoli ont récemment décidé de valoriser cette plante, une fois arrachée. Ils en ont extrait des feuilles essentielles, qui pourraient servir d'éléments naturels.

Aujourd'hui, les herbiers, à l'usage, l'algologie, sont marqués et il est interdit d'envoyer les bouquets de pesticides de la plage.

Ancien, la position, l'alg, fait au contraire utilisé comme matière isolant pour les maisons, les algues : « ... on l'utilise pour ... » ... les autres indiquent qu'ils le mélangeaient à la terre pour en faire des murs : « ... faire » ... l'origine des algues. »



Par ailleurs, on se rappelle aussi de grands murs qui servaient de murailles, à l'usage, comme avec les feuilles d'aspénite, l'herbe, ou les feuilles de miel, à granule.

Certains jardiniers s'en servaient comme fumier, pour enrichir la terre des jardins : « ... à utiliser comme ... » ... à utiliser comme ... »

LE 10/10/25 : FÊTE DE LA SCIENCE

Sur la presqu'île de *San Damianu* (étang de Biguglia) à l'initiative de la direction des milieux naturels de la Collectivité de Corse

Intégrer les données SHS (anthropologie, langue corse...) aux actions de sensibilisation à l'environnement menées par les institutionnels (ici CdC)

PLANNING DE LA JOURNEE DU 15 OCTOBRE 2025



EQUIPE N°1 : ECOLE « U RUSTINCU » - MESDAMES BOMBARDI ET CABARET - 25 ELEVES - CP / CE1

	10:00 -	...	- 11:55	PAUSE DEJEUNER 12:00 - 13:15	13:15 - 13:45	13:50 - 14:20	14:25 - 14:55
GROUPE 1 Marianne BOMBARDI 12 CE1	RALLYE NATURE	RALLYE NATURE	RALLYE NATURE	LA CABANE	N°1 ECOSYSTEME ETANG	N°2 USAGES PLANTES	N°1 ORNITHOLOGIE IMPACT HUMAIN
GROUPE 2 Marie CABARET 13 CP	RALLYE NATURE	RALLYE NATURE	RALLYE NATURE		N°1 ECOSYSTEME ETANG	N°3 ORNITHOLOGIE IMPACT HUMAIN	N°2 USAGES PLANTES

EQUIPE N°2 : ECOLE « U RUSTINCU » MADAME DOS SANTOS 17 ELEVES CP

	10:15 - 10:45	10:50 - 11:20	11:25 - 11:55	PAUSE DEJEUNER 12:00 - 13:15	13:15 -	...	- 14:55
GROUPE 1 Isabelle DOS SANTOS 8 CP	N°1 ECOSYSTEME ETANG	N°2 USAGES PLANTES	N°3 ORNITHOLOGIE IMPACT HUMAIN	LA CABANE	RALLYE NATURE	RALLYE NATURE	RALLYE NATURE
GROUPE 2 Isabelle DOS SANTOS 9 CP	N°1 ECOSYSTEME ETANG	N°3 ORNITHOLOGIE IMPACT HUMAIN	N°2 USAGES PLANTES		RALLYE NATURE	RALLYE NATURE	RALLYE NATURE



LE 06/02/26 : JOURNÉE MONDIALE DES ZONES HUMIDES

Sur la presqu'île de San Damianu (étang de Biguglia) à l'initiative de la direction des milieux naturels de la Collectivité de Corse



Se tourner vers les scolaires pour mesurer leurs appréhensions de la flore littorale, et de la posidonie/griffe de sorcière en particulier :

« On joue au foot avec »
« C'est doux ! Comme un coussin*! »
[pelotes de posidonie]

versus

∅

[griffes de sorcières]

Poursuite de l'enquête auprès des gestionnaires et des usagers des différents sites

- **Sur les 4 sites, suivre les conséquences d'une gestion visant à éradiquer les espèces envahissantes : éradication de la griffe de sorcière et renforcement de la protection de la posidonie**
- **Retourner auprès des usagers pour croiser les vécus : les nouveaux paysages littoraux (ex : phare de la Pietra- Ile-Rousse) sont-ils appropriés par les usagers ?**
- **Une question émergente : la réutilisation ou le recyclage des plantes envahissantes, entre implication habitante et nouveau risque...**

Merci de votre écoute !

